



RÉUNION ANNUELLE 2018 AU LUXEMBOURG / 16 - 18 MAI

“Sites anciens et nouvelles fonctions -

Partager le patrimoine bâti avec la prochaine génération”

LUXEMBOURG

SYNTHÈSE

En 2018, la 13^{ème} réunion annuelle de l’EHHF s’est tenue au Luxembourg, du mercredi 16 au vendredi 18 mai. Cette nouvelle édition a rassemblé 58 participants, dont notamment sept représentants d’organisations internationales (Conseil de l’Europe, Commission Européenne, ICCROM, Europa Nostra, Conseil Européen d’Archéologie et RED Association Internationale) ; trois invités luxembourgeois (Ministère de la Culture, Musée National d’Histoire et d’Art, Musée Draï Echelen) et l’Historien de la Ville de la Havane (Cuba). 29 pays et régions étaient représentés au total. Le forum a été inauguré avec une visite guidée de la vieille ville de Luxembourg, suivie de la traditionnelle réception de bienvenue le mercredi soir, qui s’est tenu au Musée Draï Echelen.

Hôte : *Services des sites et monuments nationaux* du Luxembourg

Lieu : Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster

* * *

Les documents relatifs à la réunion (liste des participants, powerpoints et présentations) sont disponibles sur le [site de l’EHHF](#) et sur demande auprès du Secrétariat Permanent, qui demeure bien sûr à votre disposition.

Contact : secretariat@ehhf.eu

SOMMAIRE

Jeudi 17 Mai 2018

Discours d'ouverture	3
Échange intercontinental /Cuba	4
Présentations I – RED Association	6
Présentations II – Patrimoine industriel	7

Vendredi 18 Mai 2018

Organisations internationales	10
Session plénière	12
<i>News from the Heads</i>	13
Passation Troika	14

Patrick Sanavia, Directeur du [Service des sites et monuments nationaux du Luxembourg](#), accueille ses invités et inaugure cette première journée de conférence avec un court rappel du processus d'élargissement dans lequel l'EHHF s'est engagé depuis la dernière réunion annuelle, en Islande. M. Sanavia fut particulièrement ravi d'accueillir la Géorgie pour la première fois et exprima l'espoir de voir d'autres pays se joindre à la discussion dans le futur. La 13^{ème} édition fut également une édition spéciale pour l'EHHF. L'Historien de la Ville de La Havane, figure importante de la restauration du patrimoine en Amérique Latine, fut en effet convié par M. Sanavia pour une contribution dédiée au modèle cubain. Après avoir présenté ses invités et donné un rapide aperçu du programme à venir, M. Sanavia passa la parole à M. Guy Arendt, Secrétaire d'Etat à la Culture du Luxembourg.

* * *

Le Secrétaire d'Etat Arendt remercia tout d'abord M. Sanavia pour lui avoir donné l'opportunité d'adresser ce discours de bienvenue aux membres de l'EHHF et d'accueillir de fait une assemblée aussi importante au nom du gouvernement luxembourgeois. M. Arendt souligna d'entrée la particularité que représente l'accueil d'un tel forum pendant l'Année Européenne du Patrimoine Culturel, et plus particulièrement encore à l'occasion de l'échange intercontinental avec Cuba. Luxembourg, l'une des trois capitales européennes, est née du mélange des cultures et des nations, notamment grâce aux migrations et aux ouvriers étrangers qui contribuèrent à construire ce qu'est le Luxembourg aujourd'hui. La mémoire et l'identité de ce petit pays ont été forgées par les relations entretenues avec ses voisins. Son destin a toujours été et continue d'être indéniablement européen.

M. Arendt mentionna ensuite la devise du Luxembourg : "Nous voulons rester ce que nous sommes", soulignant de fait le rôle inhérent du patrimoine culturel dans les valeurs de son pays. Il exprima également sa gratitude à l'EHHF pour son rôle dans le maintien du dialogue quant à la conservation et la valorisation du patrimoine, un élément important de notre société. Le patrimoine industriel demeure, par exemple, un chapitre important dans l'histoire du Luxembourg ; et la question posée par cette nouvelle édition de l'EHHF (« comment partager le patrimoine avec la prochaine génération ? ») fait profondément écho à cette histoire. M. Arendt fut honoré d'apprendre que certains exemples luxembourgeois nourrirait la discussion à venir, personne ne pouvant détenir toutes les réponses à toutes les questions. En se référant à la quatrième révolution industrielle, le Secrétaire d'Etat accentua l'importance de convertir ces sites en quelque chose d'utile pour la société. Ce défi, selon lui, est éminemment européen.

Avant d'ouvrir officiellement le forum, M. Arendt revint brièvement sur la déclaration de Davos à propos du patrimoine bâti, signée par le Luxembourg quelques mois plus tôt. Cette étape nécessaire contribuera selon lui à l'éveil des consciences quant à la contribution réelle de la culture et du patrimoine dans la société. À travers une approche holistique, la déclaration met effectivement en exergue la responsabilité partagée dans la construction et la promotion d'une culture européenne. Le Secrétaire d'Etat remercia une nouvelle fois l'EHHF et ses membres pour leur engagement quotidien dans cette entreprise essentielle.

M. Eusebio Leal Spengler, Historien de la Ville de la Havane (Cuba, [Bureau de l’Historien](#)), était invité par M. Sanavia pour ouvrir la réunion du Luxembourg. Cette contribution, qui intervient dans le cadre de l’Année Européenne du Patrimoine Culturel, est le second échange intercontinental dans l’histoire de l’EHHF.

* * *

Señor Leal introduisit son intervention à l’aide d’une image forte : le phare de La Havane subissant les assauts d’une mer déchaînée lors de l’Ouragan Irma, en 2017. Dans les yeux de l’Historien, ces vagues gigantesques – 40m de haut – symbolisent le tout premier défi auquel le patrimoine puisse être confronté : la nature et le changement climatique. Le second défi étant l’économie. Les autorités nationales du patrimoine n’ont pas d’autres choix que de s’appuyer sur l’économie pour supporter leurs actions, étant donné le coût que la conservation du patrimoine représente aujourd’hui. Selon M. Leal, cette question devient encore plus problématique pour les pays insulaires et qui plus est Cuba, la plus grande île des Caraïbes, la « Méditerranée américaine ».

En raison de sa position géographique, les Caraïbes et notamment Cuba ont toujours été une intersection, un carrefour de cultures et de civilisations. Français, Hollandais, Portugais ou Espagnols, des épaves de toutes les plus grandes nations européennes de la Renaissance ont été retrouvées sur le littoral cubain. Christophe Colomb avait d’ailleurs rebaptisé l’île Juana, en hommage au Roi Jean, avant que celle-ci ne puisse retrouver son nom originel. Les populations se sont toujours installées dans les Caraïbes et aux Amériques, bien avant que les premiers Européens n’arrivent, mais La Havane sera bien la première des villes caribéennes à fêter ses 500 ans en 2019. La capitale cubaine est en effet la plus vieille ville du « Nouveau Monde », avec la plus vieille forteresse. Les colonies cubaines reflétèrent ce que les conquistadors avaient dans le cœur et dans les yeux. Les villes cubaines ont donné naissance à une nouvelle réalité : le mélange des cultures, le résultat d’une rencontre improbable entre les Espagnols et les insulaires. D’aucuns diront que le rêve de Colomb s’est réalisé à Cuba, avec un pied dans le Moyen-Âge et l’autre dans la modernité, une main tenant la bible et l’autre l’histoire de Marco Polo.

M. Leal se présenta donc à ses homologues européens comme un citoyen du Nouveau Monde. Sa ville, La Havane, a été fondée dans sa forme moderne en 1519. La même année, Hernan Cortes arrivait au Mexique et Leonard de Vinci s’éteignait en France. La Havane serait donc un tournant dans l’Histoire, une étape importante dans le développement du monde moderne, et le patrimoine de Cuba est à ce titre d’ores-et-déjà considéré comme étant d’une importance cruciale par l’UNESCO, avec l’inscription des sept villes fondées par les Espagnols au registre du patrimoine mondial de l’humanité (auxquelles viennent s’ajouter les nombreuses réserves de la biosphère).

Au regard de cette riche histoire, le Bureau de l’Historien fouille systématiquement La Havane avant de conduire le moindre projet de développement urbain. Le centre historique, la Vieille Ville, est en restauration depuis 40 ans. Devenue presque entièrement piétonnière, cette zone est aujourd’hui l’un des lieux les plus visités de Cuba. Les voitures envahissaient pourtant les rues, les maisons étaient pour la plupart abandonnées, les couleurs avaient disparues. Le principal défi de l’Historien, avant même de penser au redéveloppement, fut donc d’empêcher que la détérioration ne continue. Une fois le trafic interrompu et les rues nettoyées, la restauration a pu commencer.

L'un des éléments les plus significatifs du modèle cubain est sans nul doute la juxtaposition des logements, des écoles, des infrastructures sociales ou de santé, de la culture, des entreprises privées et des organisations publiques dans la même zone, même au sein des quartiers les plus touristiques. Chaque aspect de la vie du citoyen doit trouver sa place dans la communauté. Alors que la plupart des petits commerces et des services locaux ont tendance à disparaître dans les centres historiques et les zones touristiques, La Havane a réussi à pérenniser une très haute considération de la vie en communauté et de son atmosphère, en conservant les infrastructures locales au cœur de la cité. La reconversion du patrimoine se conçoit donc à Cuba comme un processus éminemment social. Comme le déclara M. Leal, la perte de la mémoire sociale est dramatique : « Quand il y a beaucoup d'argent et peu de mémoire, l'identité est en péril ». Bien sûr, la pression touristique demeure une préoccupation de premier plan. Cuba, avec ses onze millions d'habitants, reçoit chaque année cinq millions de touristes. Mais selon l'Historien, l'île ne doit pas rejeter le tourisme, le plus important est de montrer que Cuba ne se résume pas à quelques palmiers et de la musique, mais que l'île est avant tout dépositaire d'une culture véritable et dynamique.

Le travail est loin d'être achevé. Un millier de sites et notamment de nombreux bâtiments dédiés au logement doivent encore être restaurés, mais le Bureau de l'Historien a établi un plan sur trente ans pour poursuivre ses projets de développement. Les principaux fils conducteurs étant de redonner de la dignité aux communautés, de combiner l'ancien et le moderne de manière respectueuse, d'éliminer la pollution qui ronge le port et donc d'améliorer la qualité de vie. « Donnez-moi un levier de je ferai bouger le monde ». Depuis quatre décennies, le Bureau de l'Historien a utilisé les mêmes leviers, à savoir les places publiques. Parmi les exemples les plus emblématiques figurent sans conteste la *Plaza Vieja* et la *Capitolio*, points de départ de véritables campagnes de restauration qui ont progressivement redonné vie aux quartiers alentours, sans jamais s'écarter des principes devenus fondamentaux.

Concernant l'organisation en elle-même, le Bureau de l'Historien a multiplié les initiatives pour trouver des financements et éveiller les consciences, pour promouvoir la nécessité d'une restauration du patrimoine, pour éduquer la population et plus spécifiquement les jeunes générations. Les sociétés privées et publiques du centre historique payent ainsi une taxe spécifique dédiée à sa rénovation. M. Leal a lui-même animé, pendant des décennies, des émissions de radio et de télévision. Une école de restauration a été créée où les étudiants sont formés à l'archéologie, à l'architecture, à l'histoire de l'art et ensuite à des techniques spécifiques de restauration. L'approche est holistique et éminemment sociale.

Les relations internationales jouent également un rôle important dans le modèle développé par M. Leal. Bâtir des partenariats solides est absolument essentiel pour La Havane, a fortiori pour sa restauration. L'Union Européenne, l'Italie, la Belgique, la Suisse et l'Espagne font partie des partenaires internationaux ayant soutenu le Bureau de l'Historien sur des projets précis. Ce partage d'expérience au niveau international a également permis de développer des partenariats avec d'autres pays américains. M. Leal reconnaît qu'aucun expert ne peut détenir toutes les solutions. Devant l'EHHF, il promut la nécessité de construire des approches dites intégrées, pour une collaboration multidisciplinaire via l'échange de connaissances et d'expertise.

Pour conclure, l'Historien de la Ville de La Havane rappela le courage et le réalisme que la défense du patrimoine exige : être partout à la fois semble être la seule vérité dans ce travail exigeant. Après avoir dédié sa vie à combattre la bureaucratie et les obstacles administratifs, M. Leal promit de toujours faire passer sa profession avant la politique.

« Nous sommes les chirurgiens du temps, notre travail est intemporel. »

La première session de présentations de l'édition luxembourgeoise de l'EHHF fut dédiée à l'[Association Internationale RED \(Ruralité, Environnement, Développement\)](#) dont la directrice, Mme. Marie-Noël Neven, était invitée par M. Sanavia. RED fut fondée dans les années 1980s et compte 150 partenariats actifs dans la protection du patrimoine rural en Grande-Région (Wallonie, Lorraine, Rhénanie-Palatinat, Sarre, Luxembourg). Près de douze millions de personnes vivent dans cette région au cœur de l'Europe, qui compte à elle seule 43 sites classés à l'UNESCO. L'association a notamment travaillé en étroite collaboration avec le Service des sites et monuments nationaux du Luxembourg depuis de nombreuses années.

Mme. Neven remercia chaleureusement M. Sanavia de l'avoir invitée à participer à ce forum et pour cette opportunité de présenter les récents développements de l'association, notamment sur les cinq dernières années. Elle fit ensuite référence à certains aspects de la présentation de M. Eusebio Leal Spengler à propos des approches intégrées pour le développement des territoires. S'investir pour la protection du patrimoine en zone rurale implique en effet de considérer un grand nombre de secteurs et de priorités : agricoles, non-agricoles, logistiques, patrimoniales, etc. Heureusement, RED est supporté par bon nombre d'organisations à la fois aux niveaux local et européen. L'association est elle-même membre de la commission des ONGs au Conseil de l'Europe.

Ceci nous amène à la première question posée par Mme. Neven : que signifie la ruralité en Europe ? 80% du territoire de l'UE est considéré rural. 58% de la population et 56% de l'emploi total se trouvent en zone rurale. Selon Mme. Neven, ces chiffres sont très importants et reflètent de nombreux défis à relever. Maintenir la démographie, la cohésion sociale, développer l'artisanat, le tourisme et l'accès aux technologies font partie des priorités. À ce propos, Mme. Neven rappela l'important des Pôles Ruraux de Développement, où le social, l'économique et la gestion de l'espace sont gérés à travers une approche intégrée et prospective. Le patrimoine joue bien sûr un rôle important dans de tels développements. Il devient une opportunité pour le territoire, l'opportunité de promouvoir une dimension intergénérationnelle, de raviver la mémoire, l'économie locale et le lien social ou de se concentrer sur des techniques et des outils spécifiques. Bien sûr, une communication positive est essentielle dans cette perspective, afin d'ajuster la perception de la ruralité et du patrimoine.

Par conséquent, RED a mis en œuvre de nombreux projets pour éveiller les consciences auprès du public et des entrepreneurs. Des publications, des expositions ou des conférences voient ainsi le jour pour discuter et promouvoir une grande diversité de sujets tels que « Patrimoine d'avenir », « paysage intérieur des villages », « architecture sans frontière », « patrimoine et énergie », « patrimoine après 1945 : Page 45+ », « réaffectation en logement du patrimoine rural », etc. La mise en œuvre de ces projets s'articulent principalement autour de l'éducation et de l'innovation. Les objectifs sont de placer le patrimoine au centre des défis actuels, d'informer sur ce qui a été accompli dans d'autres régions et de prendre en compte les attentes de l'ensemble des parties prenantes, et notamment des professionnels.

L'association internationale RED est un exemple fort de partenariat entre pays voisins à travers une approche intégrée, collaborative et pluridisciplinaire.

La seconde session dédiée aux présentations fut l'opportunité pour les pays membres de présenter des exemples concrets de reconversion du patrimoine industriel. La Flandre, l'Angleterre et l'Écosse ont ainsi répondu à l'invitation du Luxembourg pour partager des informations concernant des projets relatifs à ce type particulier de patrimoine.

- Mme. Sonja Vanblaere, Directrice Générale de l'[Agence Flamande du Patrimoine](#), souligna immédiatement le rôle important du patrimoine industriel qui nous connecte chaque jour au labeur de nos ancêtres, a fortiori dans une région « aussi petite » que la sienne. Le patrimoine industriel représente en effet les premières fondations de l'économie du passé, il nous raconte les conditions de travail, leurs histoires et les différents chapitres qu'il a pu incarner dans la vie d'un site ou d'un quartier. Ce patrimoine signifie beaucoup dans l'histoire des populations. Mme. Vanblaere mit également en évidence sa richesse, en ce qu'il touche à une grande diversité de secteurs d'activité : l'agriculture, les mines, les ports, la production, l'énergie... Qu'il s'agisse de grande industrie ou d'entreprises plus humbles, la reconversion de tels sites s'accompagne de fait de bon nombre de défis : législatifs tout d'abord - dans la prise de décision, environnementaux, sécuritaires, énergétiques, urbanistiques, démographiques, budgétaires, etc. Après avoir présenté quelques exemples réussis de la manière dont la Flandre considère et mène les projets de conservation et de reconversion en suivant les préceptes de l'*adaptive reuse* (usines de polissage des diamants, la fameuse brasserie De Hoorn – Stella Artois, l'impressionnante C-Mine et son nouvel espace urbain), Mme. Vanblaere insista sur les enseignements tirés en listant ce qui, selon elle, constitue les éléments nécessaires au succès d'une telle entreprise. En premier lieu, l'enthousiasme du porteur de projet et de l'investisseur ; deuxièmement, l'innovation, combinée à une expertise complète et minutieuse ; ensuite vient la viabilité économique et temporelle ; et enfin, le soutien et la participation essentiels du public.

- M. Duncan Wilson, Directeur Général d'[Historic England](#), souhaita également introduire sa présentation en rappelant l'importance du patrimoine industriel – « le patrimoine du peuple ouvrier », notamment au regard des histoires qu'il véhicule. La majorité du patrimoine industriel en Angleterre est considérée comme étant d'une importance remarquable sur le plan international, puisqu'elle reflète l'émergence puis la croissance du royaume entre la moitié du 18^e et la moitié du 19^e siècles. Cette dimension internationale peut se constater grâce au nombre de sites industriels classés au patrimoine mondial, notamment l'*Ironbridge Gorge* ou la Cité Maritime Marchande de Liverpool. Le patrimoine industriel eut donc une profonde influence sur le développement urbain et les paysages culturels, ce qui lui confère d'autant plus de résonance auprès des communautés. En 2012, 85% de la population anglaise pensait ainsi que ce patrimoine devait être davantage valorisé et apprécié. Pour répondre à cette préoccupation grandissante, Historic England a récemment créé un poste de Directeur de la Promotion du Patrimoine Industriel, chargé de mener ses activités dans ce domaine précis. Grâce à une collaboration de long terme avec les organismes de financement, l'autorité nationale du patrimoine a maximisé les opportunités et géré avec succès la reconversion de sites et quartiers industriels de plus ou moins grande échelle. Le Registre du Patrimoine en Danger (*Heritage at Risk Register*) facilite également la gestion du temps et des priorités. En privilégiant les approches collaboratives, en travaillant de manière créative et en accompagnant les développeurs et les autorités locales, Historic England tente donc de répondre à l'ensemble des enjeux comme

notamment la 'redondance fonctionnelle' (*functional redundancy*, des bâtiments qui ne sont plus adaptés à leurs usages primaires), le manque de financement public, la valeur immobilière du site, l'engagement de la communauté, etc. M. Wilson conclut donc en partageant ses propres ingrédients pour la réussite d'un tel projet : l'implication précoce, les solutions innovantes, des services consultatifs renforcés et un processus de design itératif. « Avec une expertise collective, on peut réaliser de grandes choses ».

- M. Alex Paterson, Directeur Général d'[Historic Environment Scotland](#), remercia tout d'abord Mme. Vanblaere et M. Wilson pour leurs présentations respectives et particulièrement inspirantes. Alors que les deux premiers intervenants ont choisi de souligner la richesse et la diversité qui caractérisent le patrimoine industriel, M. Paterson préféra quant à lui se concentrer sur un projet en particulier, conduit par son administration. L'*Engine Shed* n'est pas seulement le nouveau Centre de Conservation National, il accueille aussi les nouveaux bureaux de l'autorité nationale du patrimoine. Le bâtiment était initialement destiné aux activités militaires, il servait à distribuer les ressources à travers le pays. Étant donné sa nature confidentielle, nous ne savons pas le dater précisément. Nous savons juste qu'il doit remonter à la fin du 19^e / début du 20^e siècle et qu'il s'agissait d'une infrastructure importante pour les deux guerres mondiales. Dans les années 1990, l'entrepôt fut quasiment abandonné. Il fut racheté par Historic Environment Scotland pour une livre symbolique, pour être transformé en un complexe moderne. Deux ailes ont ainsi été ajoutées. Comme précisé plus haut, l'*Engine Shed* est désormais devenu un lieu dédié aux sciences de la conservation où l'expérience, l'éducation et la promotion sont au centre des préoccupations. Bien que le site n'ait pas été conçu comme une destination touristique, la proximité avec les châteaux contribue à une certaine fréquentation. Le nouveau centre de conservation combine bureaux et espaces publics, il promeut les nouvelles technologies (documentation digitale, réalité virtuelle, etc.) et facilite la coéducation à travers des échanges internationaux. Des expositions et événements sont fréquemment organisés et le lieu est devenu central dans le plan de régénération du site environnant.

Le jeudi après-midi fut l'occasion de prolonger la discussion avec deux visites de sites industriels luxembourgeois reconvertis. M. Patrick Sanavia a ainsi invité ses collègues à découvrir la [Tour d'Eau de Dudelange](#), aujourd'hui devenue un espace d'exposition ; et [Esch-Belval](#), une zone gigantesque et entièrement redéveloppée autour de ses hauts-fourneaux.



Hauts-Fourneaux Esch-Belval



Audience auprès de S.A.R le Grand-Duc Henri de Luxembourg

Le jeudi après-midi, la délégation de l'EHHF fut reçue au Palais Grand-Ducal pour une audience auprès du Grand-Duc Henri. Une opportunité de présenter succinctement l'histoire de l'EHHF, son rôle et son évolution. Le Grand-Duc fut très heureux de rencontrer certains des membres les plus anciens et de discuter de l'importance que représente un tel forum pour les autorités nationales du patrimoine en Europe.

ORGANISATIONS INTERNATIONALES – Échange et discussion

- Mme. Kathrin Merkle, Directrice de la [Division Culture et Patrimoine Culturel du Conseil de l'Europe](#), ouvrit cette session dédiée aux organisations internationales. Mme. Merkle remercia tout d'abord les membres de l'EHHF et au premier rang desquels le Luxembourg pour avoir invité son organisation à prendre part à cette discussion fructueuse. Elle rappela ensuite le contexte dans lequel le travail du Conseil s'est déroulé dans les dernières années. Les défis politiques et notamment les récentes coupes budgétaires ont marqué l'organisation et plus spécifiquement encore dans les domaines de la culture et du patrimoine. Bien heureusement, les acteurs de ces domaines sont très productifs et innovants. Le Département a produit de nouvelles recommandations concernant des enjeux sensibles tels que la digitalisation de la culture ou encore les menaces encourues par le patrimoine face au changement climatique. Le principal objectif demeure la promotion des valeurs de la culture et du patrimoine par tous les moyens possibles et le recours aux Conventions cadres comme principales portes d'entrées vers la coopération future. Par ailleurs, la Stratégie 21 est devenu un réel outil grâce auquel des recommandations pratiques peuvent être conçues à l'égard d'enjeux spécifiques. Mme. Merkle ajouta quelques mots sur les principaux projets du Conseil de l'Europe relatifs au patrimoine, avant de conclure en rappelant le rôle de chacun des Etats-membres et de leurs gouvernements dans la mise en œuvre d'un plan de travail commun sur base des conventions européennes.
- M. Hughes Becquart, *Policy Officer* au sein de la Direction pour l'Éducation et la Culture de la [Commission Européenne](#), présenta ensuite un aperçu détaillé de l'Année Européenne du Patrimoine Culturel et profita de cette opportunité pour remercier les membres de l'EHHF pour leurs contributions respectives dans sa mise en œuvre au niveau national. En mai 2018, plus de 300 projets avaient d'ores-et-déjà été planifiés au niveau européen, près de 2.700 au niveau national et plus de 8.000 devaient encore être mis en place avant la fin de l'année. M. Becquart souligna également le rôle de l'Année Européenne dans la coopération entre le département de la Commission Européenne. En effet, au-delà de la DG Education et Culture, plusieurs autres directions prirent part au processus, notamment Environnement, Recherche, SMEs, etc. De fait, M. Becquart rappela que le but inhérent d'une telle initiative n'était pas de s'interrompre à la fin de l'année. En allouant les ressources nécessaires et en promouvant la valeur du patrimoine culturel (par exemple à travers le programme Creative Europe ou le future Plan d'Action pour le Patrimoine Culturel), l'Année Européenne vise à initier et à développer des engagements et collaborations à long-terme, basés sur quatre piliers : l'engagement, la durabilité, la protection et l'innovation. Enfin, M. Becquart annonça le nouvel Agenda Européen pour la culture qui s'apprêtait à être adopté par la Commission au mois de mai. Il mit un point d'honneur sur la nécessaire durabilité du soutien à la culture et au patrimoine au niveau européen et invita à faire front commun pour convaincre les élus et les gouvernements de mettre les financements nécessaires à disposition.
- M. Webber Nodoro, nouveau Directeur Général d'[ICCROM](#), exprima en premier lieu son plaisir d'être ainsi invité à de tels événements, l'Europe demeurant le cœur des actions de son organisation. Selon M. Nodoro, les développements actuels en Europe – et notamment certaines

initiatives comme Creative Europe – sont une opportunité sans précédent de démontrer l'importance du patrimoine culturel et sa capacité à construire une société résiliente, partout dans le monde. Maintenant plus que jamais, en cette période de conflits régionaux, de changement climatiques et de grandes préoccupations, il est absolument nécessaire de partager les expertises. Avec ses 136 Etats-membres, ICCROM se définit comme une organisation internationale et non plus régionale, malgré son siège situé à Rome. Dans les 4 à 6 prochaines années, l'organisme développera un nouveau plan d'action qui fera écho à ce que l'Europe tente aujourd'hui de mettre en œuvre via ses conventions. Les communautés et la jeunesse seront au cœur de ce processus via une approche recentrée. Selon son Directeur Général, ICCROM doit également renforcer son impact et sa visibilité en participant à davantage d'événements et en produisant de nouvelles recommandations, pour compléter celles qui ont été diffusées ces dernières années. Enfin, en présentant quelques exemples de coopérations bilatérales, M. Ndoro encouragea les autorités nationales du patrimoine à créer de nouvelles synergies et à continuer d'échanger leurs connaissances et leurs expertises pour un bénéfice mutuel.

- M. Leonard de Wit, Président du [Conseil Européen d'Archéologie](#) (EAC), présenta les développements récents de son organisation. Premièrement, il rappela les similarités existantes entre l'EAC et l'EHHF, les deux forums ayant pour but de rassembler les autorités nationales - organisations qui sont d'ailleurs souvent membres des deux réseaux. L'EAC produit des recommandations et tente de développer un véritable agenda pour la gestion future de l'archéologie en Europe. Au-delà des réunions annuelles, l'objectif est atteint via une grande diversité de publications (conclusions des symposiums, newsletters, « *European Affairs Update* », etc.), et un essor important du digital. M. De Wit présenta également le dernier document produit sur le processus de décision en Europe (« *Making Choices in Europe* ») et souligna l'importance d'une étude approfondie sur ce sujet. Bien que les bénéfices des conventions européennes soient considérables, ces dernières demeurent fragiles tant elles sont basées sur un processus descendant (top-down). Cependant, il y a un grand besoin d'orientation et de leadership dans la prise de décision. Si les professionnels du patrimoine ne sont pas en capacité de prendre les décisions, d'autres le feront à leur place et cela peut engendrer certains risques pour le secteur.

- Le Vice-Président d'[Europa Nostra](#), M. Piet Jaspert, conclut cette session avec une rapide mise à jour des activités de son organisation, notamment au regard de l'Année Européenne dont Europa Nostra fut l'un des principaux acteurs. En premier lieu, il remercia chaleureusement l'EHHF pour cette occasion unique d'approcher les administrations nationales du patrimoine en Europe. Après avoir annoncé quelques changements dans la direction d'Europa Nostra, M. Jaspert énonça les événements majeurs et les commissions auxquels l'ONG a participé au cours de l'année. Il insista ensuite sur l'opportunité que représente la révision de la Politique de Cohésion de l'UE, le patrimoine culturel demeurant une ressource clé dans un tel processus, comme cela fut notamment développé dans le rapport d'Europa Nostra intitulé « Le Patrimoine Culturel compte pour l'Europe ». Enfin, M. Jaspert présenta rapidement les initiatives bien connues que sont le programme des sites en danger « Most Endangered » ; la cérémonie des Europa Nostra Awards et finalement ; le Sommet du Patrimoine Culturel Européen, l'un des événements phare de l'Année Européenne durant lequel les vainqueurs seront annoncés et les prix remis.

La session plénière annuelle de l'EHHF est notamment l'occasion de présenter les rapports d'activité des deux sous-comités : l'EHLF (European Heritage Legal Forum) et le Groupe de travail sur l'Économie et les Statistiques. De plus amples informations sont disponibles dans le Rapport annuel 2017 et sur [le site web](#).

M. Terje Nypan (Norvège), member actif de l'[EHLF](#), présenta le rapport annuel du groupe au nom de son président M. Wolfgang K. Göhner (Allemagne), dispensé pour cette session. M. Nypan commença tout d'abord par rappeler à l'assemblée le mandat de l'EHLF, soulignant la nécessité d'un contrôle accru des critères de qualité et des directives de l'Union Européenne. Le patrimoine culturel est effectivement, constamment impacté par d'autres secteurs et leurs législations respectives. Une approche trans-sectorielle, intégrée et horizontale devient de plus en plus nécessaire pour comprendre et inclure la contribution globale du patrimoine dans le processus de révision. Un parallèle avec la Groupe de travail sur l'Économie et les Statistiques et son actuelle analyse ciblée ESPON fut faite, notamment dans l'approche holistique du patrimoine. Recourir à des approches intégrées et considérer ce dernier davantage comme un intrant plutôt qu'un résultat dans les plans de développement pourrait en effet servir sa préservation et bénéficierait certainement à d'autres secteurs. Cela démontrerait sa contribution et son impact sur le développement, l'emploi et les autres domaines d'activité. Enfin, M. Nypan annonça la 10^e assemblée de l'EHLF (Berlin, 20-21 juin 2018) et invita l'assemblée à consulter le rapport annuel pour plus de détails, mentionnant également le mot du président Göhner quant aux opportunités créées par l'Année Européenne.

Mme. Christine Vanhoutte (Flandres), présidente du [Groupe de travail sur l'Économie et les Statistiques](#), présenta ensuite le rapport de ses activités pour l'année écoulée. En 2017, le groupe a en effet obtenu un financement via ESPON pour conduire une analyse ciblée ayant pour but de dégager des indicateurs capables de mesurer l'impact du patrimoine culturel sur la société, non seulement sur le plan économique mais également dans une perspective plus globale. Mme. Vanhoutte présenta donc l'échéancier, la procédure et le candidat retenu (VVA Economics and Policy consortium). Les résultats sont attendus pour mars 2019, juste avant la prochaine réunion annuelle de l'EHHF, le principal objectif de ce projet étant d'établir une méthodologie commune et de contribuer au contrôle de l'impact socio-économique du patrimoine culturel dans le futur. Mme. Vanhoutte souhaita aussi présenter une proposition émanant des membres du groupe de travail pour discuter de son développement et d'un éventuel renouvellement de mandat. Après accord de l'assemblée, le Groupe de travail sur l'Économie devient officiellement le Groupe de travail sur l'Économie et les Statistiques, permettant ainsi d'inclure d'autres facteurs et variables dans l'analyse de l'impact du patrimoine sur la société. Enfin, Mme. Vanhoutte remercia chaleureusement les membres du groupe de travail pour leurs contributions et proposa M. Paul Mahringer (Autriche) comme nouveau président. Les Heads exprimèrent de fait leur gratitude à Mme. Vanhoutte et approuvèrent les nouvelles responsabilités de M. Mahringer au sein du groupe de travail.

- M. Joern Holme, Directeur Général de la Direction du Patrimoine Culturel de Norvège, dont le pays fut élu membre du Comité pour le Patrimoine Mondial de l'UNESCO, inaugura les *News from the Heads* en exprimant son souhait sincère et véritable de voir bon nombre de ses collègues de l'EHHF réunis pour assister à la [42e session du Comité](#), qui se tiendra à Barhain du 24 juin au 4 juillet 2018.
- M. Stefan Balici, Directeur Général de l'[Institut National du Patrimoine de Roumanie](#), remercia ensuite ses homologues de l'EHHF et confirma la volonté de son pays de s'investir pleinement dans les activités du forum dans le future, rappelant qu'à titre personnelle, la réunion du Luxembourg était sa première participation. De fait, M. Balici souhaita présenter son administration dans les grandes lignes, celle-ci étant directement mandatée par le Ministère de la Culture. Il présenta également les deux projets majeurs à venir. En premier lieu, la restructuration complète du cadre législatif national relatif à la protection du patrimoine, sur base des conventions, des recommandations et des principes européens. Ensuite, la rénovation complète du système d'inventaire du patrimoine avec la création d'une nouvelle base de donnée, avec l'aide de financements européens.
- Enfin, M. Uwe Koch, Directeur du Conseil National du Patrimoine d'Allemagne, conclut cette session en présentant avec de plus amples détails le [Sommet du Patrimoine Culturel Européen](#), événement phare de l'Année Européenne d'ores-et-déjà annoncé par Europa Nostra et qui se tiendra à Berlin du 18 au 24 juin 2018. M. Koch attira l'attention des *Heads* sur le fait que le Sommet ne se résumait pas seulement à un débat politique, mais qu'il y aurait également un grand nombre d'événements, pour le public comme pour les professionnels. L'une des principales motivations du Sommet résidant en effet dans la participation du public et qui plus est dans celle des jeunes générations. À la fin de la semaine, les professionnels du patrimoine ainsi que les autorités compétentes auront l'opportunité de signer l'Appel de Berlin, avec pour but d'éveiller les consciences autour de la protection du patrimoine. M. Koch exprima l'espoir de voir de nombreux *Heads* rejoindre ce grand rassemblement berlinois.



14^{ème} RÉUNION ANNUELLE DE L'EHHF EN SUÈDE, 22-24 MAI 2019
« PATRIMOINE POUR 2030: UN CAS POUR LA GESTION TRANSVERSALE
DE L'ENVIRONNEMENT HISTORIQUE »

Le *Service des sites et monuments nationaux* du Luxembourg, son Directeur Patrick Sanavia et le Secrétariat Permanent de l'EHHF furent remerciés pour l'organisation de la 13^{ème} réunion annuelle, « un immense succès, caractérisé par un excellent sens de la générosité et de l'hospitalité », comme le déclara M. Lars Amréus (Suède), soutenu par l'assemblée. M. Sanavia remercia ensuite ses compagnons de la Troika, Mme. Kristin Huld Sigurðardóttir (Islande) et M. Amréus pour leur collaboration, leur disponibilité et leurs conseils dans l'organisation de la réunion du Luxembourg. Il mentionna également M. Cyril Meniolle de Cizancourt, Secrétaire Administratif, pour l'importance de son rôle et de son soutien. Enfin, la Région Bruxelles Capitale fut elle aussi remerciée pour l'accueil du Secrétariat.

Lars Amréus, Directeur Général du [Conseil National du Patrimoine Suédois](#), annonça ensuite officiellement la 14^{ème} réunion annuelle de l'EHHF, qui se tiendra à Stockholm du 22 au 24 mai 2019. M. Amréus profita également de cette opportunité pour présenter brièvement son administration : « une agence gouvernementale moderne avec une très longue histoire ». Il encouragea ensuite ses collègues à utiliser les réseaux sociaux et le mot clé #attjobbaparaa pour se familiariser avec le travail du Conseil National Suédois. Le thème de la prochaine réunion fut également dévoilé : « Patrimoine pour 2030 – Un cas pour la gestion transversale de l'environnement historique », l'occasion de discuter les bénéfices d'une prise en compte du patrimoine dans d'autres secteurs de décision et d'établir comment il peut être perçu comme base d'une société ouverte et inclusive. M. Amréus conclut en remerciant chaleureusement l'assemblée : « L'EHHF est ce que nous en faisons. La Troika joue un rôle important mais notre forum est caractérisé par notre énergie commune, par la communication, l'interaction et la générosité mutuelle. Je suis impatient de tous vous accueillir en Suède en 2019. »

Enfin, le nouveau membre de la Troika fut présenté. En 2020, le pays hôte de la 15^{ème} édition de l'EHHF sera l'Estonie, sous la direction de Mr. Siim Raie, Directeur Général du [Conseil National du Patrimoine](#). Jusqu'en mai 2019, la Troika sera donc composée du Luxembourg, de la Suède et de l'Estonie.